

Leçon 2

Sabbat après-midi, le 2 juillet 2005

Une multitude suivait Christ, et Il accueillait avec joie tous ceux qui venaient à Lui pour recevoir des instructions. Mais Celui qui sonde les cœurs savait qui, dans les foules qui Le pressaient journellement, étaient réellement ceux disposés à Le recevoir comme le Messie promis. Beaucoup de ceux qui étaient les témoins de Ses miracles pensaient que la puissance qui pouvait guérir les malades, nourrir cinq mille hommes avec cinq pains d'orge et deux petits poissons et ressusciter les morts, pourrait être aussi utile dans leurs nécessités temporelles. Ils avaient suivi le Christ dans l'espoir qu'Il serait exalté et placé sur le trône de David. Ils désiraient les positions les plus élevées. Mais le Christ ne voulait pas de personnes qui comptent sur les facilités et les avantages terrestres en s'associant à Lui. Il enseignait (au contraire) que le renoncement à soi-même et les plus durs sacrifices seraient le lot de tous ceux qui deviendraient Ses disciples. Ceux qui s'engagent à Son service doivent être prêts à abandonner leurs amis et leurs parents les plus chers, à être méprisés comme fanatiques et fous, et être prêts à souffrir des agressions corporelles à cause de Son nom. S'ils devaient se décourager par ce que le monde dit ou fait, s'ils ne pouvaient endurer l'épreuve de leur amour et de leur loyauté, s'ils refusaient de garder les commandements de Dieu parce que leur prochain se moque d'eux, ils ne pourraient perfectionner cette foi qui œuvre par amour et purifie l'âme.

Signs of the Times, July 21, 1898

Dimanche, le 3 juillet 2005

Chaque élément de la création porte la marque de la divinité. La nature rend témoignage de Dieu. Les esprits sensibles, au contact de l'univers, de ses miracles et de ses mystères, ne peuvent que reconnaître une puissance infinie à l'œuvre. Ce n'est pas d'elle-même que la terre nous prodigue ses dons et continue, année après année, sa course autour du soleil. Une main invisible ordonne le mouvement des planètes dans les cieux. Une vie mystérieuse pénètre la nature – les innombrables mondes de l'immensité, l'insecte porté par la brise d'été, le vol de l'hirondelle, les jeunes corbeaux pleurant de faim, le bourgeon qui va éclore et la fleur qui donnera du fruit.

Ce pouvoir qui agit dans la nature agit aussi dans l'homme. Ces grandes lois qui régissent l'étoile et l'atome gouvernent aussi la vie de l'homme. Ces lois qui règlent les battements du cœur assurant au corps la vie, proviennent de la toute-puissante intelligence qui dirige l'âme. C'est de Dieu qu'émane toute vie. C'est de lui seul que procède tout acte authentique. Pour chacune de ses créatures, les conditions sont les mêmes: une vie qui vient de Dieu, une vie en accord avec la volonté divine. Transgresser ces lois physiques, intellectuelles ou morales, c'est rompre l'ordre de l'univers, c'est introduire la discorde, l'anarchie, la ruine.

Reflecting Christ, p. 136; *Education* pp. 111,112

"A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent!" (Ps. 24:1)

Les troupeaux sur les milliers de collines sont à Lui. Tout l'or et l'argent Lui appartiennent. Il a fait de l'homme l'économe de Ses biens. A certains Il a confié des talents particuliers, à d'autres des possessions. Tous peuvent être utiles. Ces talents sont

donnés pour être utilisés à l'honneur et à la gloire de Dieu. Il s'attend à ce que nous Lui donnions notre temps, car il Lui appartient. Notre force devrait être utilisée à Son service; notre intellect et nos moyens devraient Lui être donnés volontairement.

Dieu n'a pas donné des talents d'une façon capricieuse. Celui qui sait toute chose, qui connaît chacun d'entre nous, a donné à chaque homme une œuvre à accomplir. Ceux auxquels Il a beaucoup confié ne doivent pas se vanter, car ce qu'ils possèdent ne leur appartient pas. Cela leur est confié à l'essai; et plus on a reçu, plus on doit rendre. Jour après jour Dieu met l'homme à l'épreuve pour voir s'il Le reconnaît comme Celui qui donne tout. Il observe pour voir s'ils se montreront dignes de richesses éternelles. L'usage qu'ils font des dons précieux qu'ils ont reçus, décide de leur destinée éternelle.

Signs of the Times, January 21, 1897

Nous sommes sous l'un des deux grands capitaines. L'un, le Créateur de l'homme et du monde, est le plus grand. Tous Lui doivent l'allégeance de leur être tout entier, la dévotion de toute leur affection. Si l'esprit est donné à Son contrôle, et si Dieu est Celui qui forme et développe les facultés de l'esprit, une nouvelle puissance morale sera reçue journellement de la Source de toute sagesse et de toute force. Des bénédictions morales et des beautés divines récompenseront les efforts de chacun de ceux dont l'esprit est porté vers le ciel. Nous pouvons saisir des révélations – des beautés célestes – qui vont au delà de la vision limitée des mondains et qui brillent au delà de l'imagination de l'esprit le plus grand...

Satan est le maître du monde... Son objectif ultime est de rassembler sous sa bannière la majorité du monde, afin que le plus grand nombre possible de personnes prenne position contre la puissance de la justice et de la vérité éternelle. Les talents et les capacités donnés par Dieu qui devraient être consacrés à Son service, sont déposés aux pieds du grand rebelle du gouvernement de Dieu.

Our High Calling. P. 80

Lundi, le 4 juillet 2005

En contemplant la croix du Calvaire, vous aurez le désir de porter la croix. Un Rédempteur du monde a été suspendu sur la croix du Calvaire. Contemplez le Sauveur du monde dans lequel "habite corporellement toute la plénitude de la divinité" (Col. 2:9). Est-il possible de regarder et de contempler le sacrifice du cher Fils de Dieu sans que le cœur ne fonde et ne soit brisé, prêt à s'abandonner à Dieu cœur et âme?

Que ce point soit pleinement établi dans chaque esprit. Si nous acceptons le Christ comme Rédempteur, nous devons l'accepter comme Législateur. Nous ne pouvons avoir l'assurance et la confiance parfaites en Christ en tant que Sauveur sans que nous Le reconnaissons comme notre Roi et que nous obéissions à Ses commandements. C'est ainsi que nous montrons la réalité de notre allégeance à Dieu. Nous démontrons alors l'authenticité de notre foi, car elle devient une foi agissante. Elle agit par amour. Dites de tout votre cœur: "Seigneur, je crois que Tu es mort pour racheter mon âme. Si Tu as placé une telle valeur sur l'âme au point de donner Ta vie pour la mienne, je réagirai positivement. Conscient de ma faiblesse, je Te confie ma vie et toutes ses possibilités."

La volonté doit être amenée à une harmonie complète avec la volonté de Dieu. Quand ceci est fait, aucun rayon de lumière qui brille dans le cœur et les "chambres" de l'esprit ne pourra être empêché de pénétrer. L'âme ne sera pas barricadée par des préjugés, appelant la lumière obscurité et l'obscurité la lumière. La lumière qui vient du

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

ciel est bienvenue, et remplira tous les moindres recoins de l'âme. C'est une musique pour Dieu.

Faith and Works, p. 16

L'apôtre Paul déclare: "ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné à être, par son sang pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience"(Ro. 3: 24,25).

La vérité est exposée ici d'une façon claire. Cette miséricorde et cette bonté sont totalement imméritées. La grâce du Christ est gratuitement offerte pour justifier le pécheur, sans aucun mérite ou prétention de sa part. La justification est le pardon total et complet du péché. A partir du moment où un pécheur accepte le Christ par la foi, à ce moment même il est pardonné. La justification de Christ lui est imputée (mise à son crédit), et il ne doit plus douter de la grâce rédemptrice de Dieu.

Rien dans la foi ne peut constituer notre sauveur. La foi ne peut enlever notre culpabilité. Le Christ est la puissance de Dieu qui procure le salut à tous ceux qui croient. La justification vient des mérites de Jésus-Christ. Il a payé le prix pour la rédemption du pécheur. Cependant ce n'est que par la foi en Son sang que Jésus peut justifier le croyant.

Le pécheur ne peut dépendre de ses propres bonnes œuvres comme moyen de justification. Il doit arriver au point de renoncer à tous ses péchés, à accueillir un degré de lumière après l'autre qui brille sur son sentier. Il saisit simplement par la foi l'offre gratuite et amplement suffisante offerte par le sang du Christ. Il croit aux promesses de Dieu que par Christ la sanctification, la justification et la rédemption, sont réalisées en lui.

Et s'il suit Jésus, il marchera humblement dans la lumière, se réjouissant dans la lumière, et diffusant cette lumière vers les autres. Etant justifié par la foi, il vit dans la joie en communion avec Jésus, en Lui obéissant toute sa vie. La paix avec Dieu est le résultat de ce que Christ représente pour lui. Les personnes qui sont subordonnées à Dieu, qui L'honorent, et vivent Sa Parole, recevront l'illumination divine. Dans la précieuse Parole de Dieu il y a pureté et élévation autant que beauté. Ces dernières ne peuvent être atteintes par les efforts les plus intenses de l'homme, seul Dieu peut les procurer.

Reflecting Christ, p. 78

Mardi, le 5 juillet 2005

Jésus n'a pas représenté Son œuvre comme étant différente de celle de Son Père. Ses plans n'étaient pas indépendants de ceux de Dieu. Il agissait en parfaite harmonie avec Dieu. Chacun de Ses actes était inspiré par la volonté de Son Père. Sa vie était la pensée de Dieu exprimée dans l'humanité. Il était venu en ce monde au nom du Père, afin que par Lui nous puissions recevoir la vie. Il déclara aux Juifs: "J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger en vous; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde.Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira Je dis ce que j'ai vu chez mon Père; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père

... Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu."(Jn 8:26, 28-32, 38, 54)

Review and Herald, February 15, 1898

Si nous aimons vraiment Dieu de tout notre cœur, nous nous souviendrons de ce qu'Il attend de nous. Il demande que nous soyons semblables à Lui, que nous imitions la vie de sacrifice de soi telle qu'elle a été vécue en Christ. Jésus déclare de Lui-même: "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre." (Jn 4:34) Sa joie constante était de bénir et d'élever l'humanité déchue. Toute autre chose était secondaire et passait au second plan. De la crèche au Calvaire, Sa vie était une scène d'efforts pleins d'amour, et de sacrifices pour le bien des hommes. Si le Christ demeure dans nos cœurs, nous aurons le même esprit, et nous accomplirons la même œuvre. Nos pensées, nos intérêts, nos sympathies aussi bien que nos paroles, notre argent et nos efforts, seront accomplis pour l'établissement du royaume du Rédempteur. Ce n'est pas qu'un simple devoir, c'est notre joie. Comme l'eau vive surgit des sources de la montagne, ainsi notre vie débordera en paroles et en œuvres d'amour.

Review and Herald, December 9, 1890

Paul désirait sincèrement que l'humiliation du Christ fût bien comprise de ceux auxquels il s'adressait. Il était sûr que si les hommes pouvaient être amenés à comprendre la valeur du grand sacrifice de la Majesté céleste, l'égoïsme serait banni des cœurs. Il s'évertue à nous faire bien saisir la merveilleuse condescendance de Jésus envers les pécheurs. Il commence par attirer l'attention sur la place que le Sauveur occupait au ciel dans le sein du Père; puis il le montre renonçant à sa gloire, se soumettant volontairement aux conditions humiliantes de la vie humaine, "prenant une forme de serviteur", et devenant obéissant jusqu'à la mort la plus ignominieuse, la plus révoltante, la plus atroce, celle de la croix. Pourrions-nous penser à cette manifestation merveilleuse de l'amour divin sans exprimer notre gratitude, notre amour, et sans ressentir au fond du cœur que nous ne nous appartenons plus? Serait-ce possible de servir un tel Maître pour des raisons égoïstes?

Vous savez, dit l'apôtre Pierre, "que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères".(1 Pierre 1:18) Si cela avait suffi pour acheter le salut de l'homme, comme c'eût été facile pour celui qui a dit: "L'argent est à moi, et l'or est à moi." (Aggée 2:8). Mais le pécheur ne pouvait être racheté que par le sang précieux du Fils de Dieu, Ceux qui, ne sachant pas apprécier ce merveilleux sacrifice, ne veulent pas servir le Christ, périront dans leur égoïsme.

The Ministry of Healing, pp. 501,502; *Le ministère de la guérison*, p. 434

Mercredi, le 6 juillet 2005

Des anges firent savoir à Moïse que Dieu l'avait choisi pour qu'il délivre les enfants d'Israël. Ils informèrent également les anciens d'Israël que le jour de leur libération était proche, et que le Seigneur se servirait de Moïse pour accomplir cette œuvre. "Moïse croyait que les enfants d'Israël seraient libérés par la force des armes, que lui-même prendrait la tête de l'armée des Hébreux pour faire la guerre aux armées de l'Egypte, et qu'il libérerait ainsi ses frères de l'esclavage. Dans cette perspective, il mit un frein à ses

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

affections, pour qu'il ne s'attache pas trop à sa mère adoptive et à Pharaon, et afin qu'il se sente plus libre d'accomplir la volonté divine.

Moïse avait anticipé sur les événements lorsqu'il avait tué l'Egyptien. Il croyait que le peuple d'Israël avait compris que par décision spéciale de la Providence, il avait été suscité pour les délivrer. Mais il n'entrait pas dans le plan de Dieu que les enfants d'Israël soient libérés par les armes, comme Moïse le pensait, mais par sa force toute-puissante, afin qu'à lui seul revienne toute la gloire. Cependant, le Seigneur se servit de l'homicide commis par Moïse contre l'Egyptien pour l'accomplissement de ses desseins. Il avait permis que Moïse fût admis au sein de la famille royale d'Egypte afin d'y recevoir une bonne éducation; toutefois, le futur libérateur d'Israël n'avait pas encore acquis les qualifications requises pour que lui soit confié l'importante mission à laquelle il était appelé. Par ailleurs, Moïse ne pouvait pas quitter du jour au lendemain la cour du roi d'Egypte pour accomplir l'œuvre spéciale du Seigneur et renier les avantages dont il avait joui en tant que petit-fils du roi. Il devait au préalable acquérir de l'expérience et être formé à l'école de l'adversité et de la pauvreté. Quand il vécut dans la solitude, Dieu envoya ses anges pour l'instruire tout particulièrement au sujet de l'avenir. C'est là qu'il apprit les grandes leçons de la maîtrise de soi et de l'humilité. Il garda les troupeaux de Jéthro, et tandis qu'il remplissait les humbles tâches d'un berger, le Seigneur préparait cet homme à devenir le berger spirituel de son propre troupeau, c'est-à-dire du peuple d'Israël.

The Story of Redemption, pp. 108-110; *Histoire de la Rédemption* p. 106-108 extraits

Dans le chapitre dix-neuf de Matthieu est rapporté le cas du jeune homme riche. Les goûts et les désirs du jeune homme n'étaient pas mauvais. Ils étaient même favorables à la croissance de la spiritualité. Alors qu'il considérait Jésus bénissant les petits enfants, il fut convaincu qu'il devait être un homme bon. Il était sûr qu'il pouvait vivre en parfaite harmonie avec Lui. Se hâtant vers le Sauveur, il s'agenouilla devant Lui et déclara: "Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?" "Il lui répondit: Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements..."

"Le jeune homme lui dit: J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore?" (Matt. 19:16,17,20) Il se flattait de ses aimables traits de caractère. Il était disposé à faire le bien, et il se flattait du fait que par son comportement intègre avec le prochain il réalisait la loi...

Jésus mit à l'épreuve le jeune homme par le vrai critère – la loi de justice – qui exige que l'on aime son prochain comme soi-même. Et le jeune chef des Juifs se révéla comme manquant d'amour à la fois pour Dieu et pour l'homme. Il se considérait comme parfait, mais il fut pesé dans les balances du sanctuaire et fut trouvé top léger. Il était séparé de Dieu; parce qu'il considérait que ce que Dieu lui avait donné était de plus grande valeur que les trésors célestes. Il partit tout triste, parce qu'il ne pouvait pas garder égoïstement ses possessions et en même temps avoir le plaisir de suivre le Christ.

Review and Herald, September 11, 1900

Jeudi, le 7 juillet 2005

Consacrez-vous à Dieu dès le matin; que ce soit là votre premier soin. Votre prière doit être: "Prends-moi, ô Dieu, comme ta propriété exclusive. Je dépose tous mes plans à

tes pieds. Emploie-moi aujourd'hui à ton service. Demeure en moi, et que tout ce que je ferai soit fait en toi." C'est là une initiative quotidienne. Soumettez-lui tous vos plans, quitte à les délaisser ou les exécuter selon qu'il vous l'indiquera. En vous consacrant à Dieu chaque jour, votre vie sera de plus en plus façonnée sur celle de Jésus.

Steps to Christ, p. 70; *Le meilleur chemin*, p. 68

"Eternel! Le matin tu entends ma voix; Le matin je me tourne vers toi, et je regarde."
(Ps. 5:4)

La première respiration de l'âme le matin devrait être pour recevoir la présence de Jésus. "Sans moi," dit-Il, "vous ne pouvez rien faire." (Jn15:5c) C'est Jésus dont nous avons besoin. Sa lumière, Sa vie, Son esprit, doivent nous accompagner continuellement. Nous avons besoin de Lui à chaque heure. Et nous devrions prier le matin alors que le soleil illumine le paysage et remplit le monde de lumière, afin que le Soleil de Justice puisse briller dans les moindres recoins de l'esprit et du cœur, et qu'il fasse de nous tous une lumière dans le Seigneur. Nous ne pouvons faire quoi que ce soit sans Sa présence à chaque moment. L'ennemi sait lorsque nous entreprenons de faire quoi que ce soit sans notre Seigneur, et il est là, prêt à remplir notre esprit de ses mauvaises suggestions afin que nous soyions ébranlés de notre stabilité. Mais le désir du Seigneur est que, de moment en moment, nous demeurions en Lui et qu'ainsi nous soyons complets en Lui.

My Life Today, p. 15

Dans chaque foyer chrétien Dieu devrait être honoré par les sacrifices du matin et du soir en louange et en prière. Chaque matin et chaque soir des prières ferventes devraient monter vers Dieu pour faire appel à Sa bénédiction et pour qu'il soit notre guide. Le Seigneur du ciel passerait-Il à côté de tels foyers? Bien sûr que non. Ne lui accorderait-Il pas une bénédiction? Bien sûr, que oui. Les anges entendent l'offrande de louange et la prière de la foi, et ils transmettent les pétitions à Celui qui exerce un ministère dans le sanctuaire pour Son peuple, et qui plaide par Ses mérites en leur faveur. La vraie prière se saisit de l'Omnipotence, et donne à l'homme la victoire. Sur ses genoux le chrétien obtient la force pour résister à la tentation.

Review and Herald, Feb. 1. 1912